HAL
open science

Cinq nouvelles inscriptions sur céramique du Bas Aragon et de la Terra Alta

Alexis Gorgues, Pierre Moret, Coline Ruiz Darasse

To cite this version:

Alexis Gorgues, Pierre Moret, Coline Ruiz Darasse. Cinq nouvelles inscriptions sur céramique du Bas Aragon et de la Terra Alta. Palaeohispánica, 2003, 3, pp.245-250. hal-01452946

HAL Id: hal-01452946

https://hal.science/hal-01452946

Submitted on 20 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Palaeohispanica 3, (2003), pp. 245-250

CINQ NOUVELLES INSCRIPTIONS SUR CÉRAMIQUE DU BAS ARAGON ET DE LA TERRA ALTA

Alexis Gorgues
Pierre Moret
Coline Ruiz-Darasse

Le propos de cette note est de faire connaître cinq inscriptions gravées sur céramique, récemment découvertes sur deux sites républicains de la vallée de l'Ebre : Torre Cremada et Coll del Moro del Borrasquer. Toutes sont actuellement conservées au dépôt de fouille du Taller de Prehistoria y Arqueología de Alcañiz.

TORRE CREMADA (VALDELTORMO, TERUEL)

Au sud de l'actuel village de Valdeltormo, le site archéologique de Torre Cremada occupe la rive gauche du río Matarraña. Il s'agit d'une agglomération d'époque républicaine, fondée aux alentours de 100 av. J.-C. et abandonnée à la fin du Ier siècle av. J.-C. Le village, d'une superficie d'environ un hectare, est établi sur le versant de la terrasse qui borde la vallée du Matarraña. À son sommet, sur un petit éperon rocheux, un réduit fortifié de 400 m^2, muni à l'un de ses angles d'une tour ronde de 12 m de diamètre, faisait office de réduit défensif ou de citadelle. Entre 1995 et 2000, des fouilles dirigées par J.A. Benavente Serrano et l'un des signataires de cette note ont permis d'exhumer la majeure partie de cette fortification (Benavente et Moret 2002, Moret, Benavente et Gorgues à paraître). Parmi un abondant matériel céramique, trois vases portant des inscriptions ibériques et un vase portant un *graffito* latin ont été mis au jour dans les maisons attenantes à la tour monumentale.

1. Fond d'une coupe ou assiette de Campanienne A tardive. Datation : entre -100 et -50. Inscription ibérique gravée après cuisson sur la face extérieure, près du pied : **ben** (fig. 1, 1). Campagne de fouille 1998, Espace 11, n° d'inventaire TCRV.98.767.

Le fragment est assez grand pour qu'on puisse affirmer que l'inscription se limitait aux deux signes **be** et **n**. Le morphème isolé **ben** (peut-être l'abréviation d'un anthroponyme) n'est pas attesté par ailleurs. À Azaila, où le corpus d'inscriptions sur céramique est particulièrement riche, le signe **be** n'apparaît qu'isolé ou dans des combinaisons différentes (**bel**, **ber**, **besu**, **beka**, etc).

Le parallèle le plus intéressant se trouve dans l'énumération de la *Turma Salluitana* du bronze d'Ascoli : un des bénéficiaires, un cavalier originaire de Segia dans la vallée moyenne de l'Ebre, se nomme *Agirnes Bennabels f.* (cf. *MLH* III.1, § 7.33).

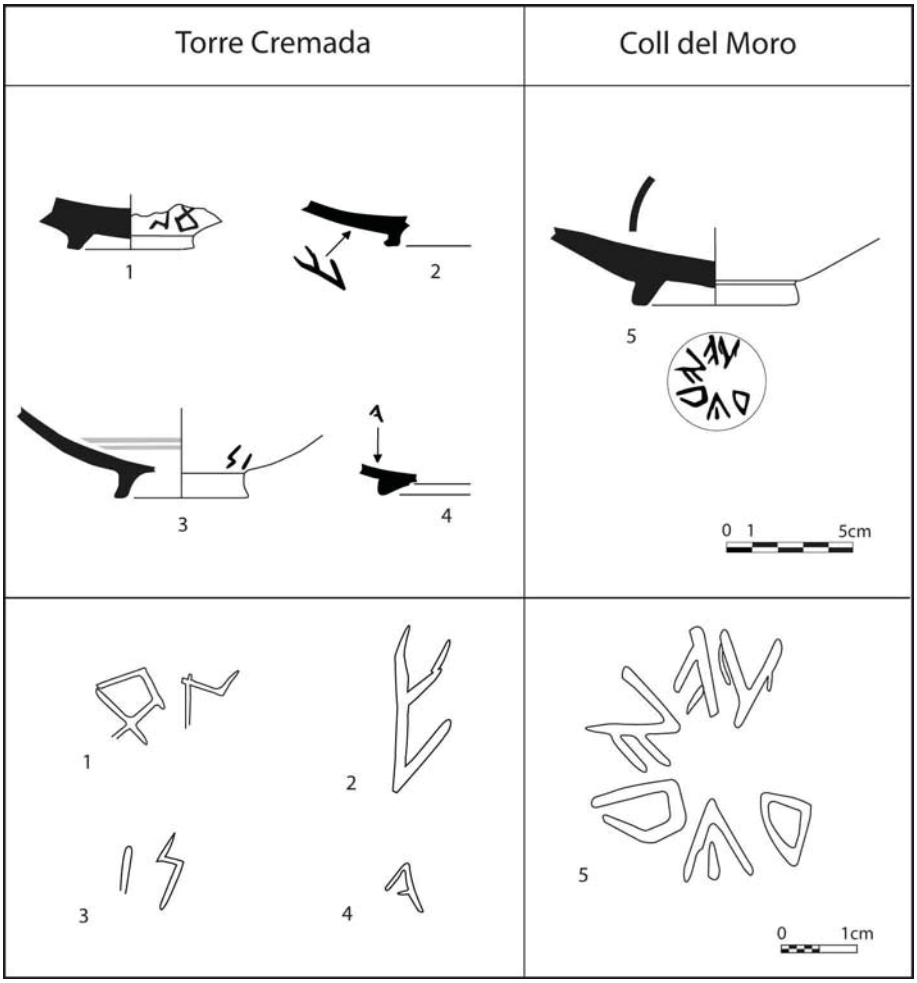

Fig. 1. Inscriptions sur céramique de Torre Cremada et de Coll del Moro del Borrasquer. 1 et 5 : Campanienne A tardive. 2 : Commune ibérique. 3 : Ibérique peinte. 4 : Sigillée italique.

2. Fragment du fond d'une coupe en céramique ibérique. Datation: entre -100 et -25. Inscription ibérique sur la face extérieure, près du pied: **e** isolé ou ..]**e** (fig. 1, 2). Campagne de fouille 1998, Espace 11, n° d'inventaire TCRV.98.826.

3. Fond d'une coupe en céramique ibérique peinte. Datation: entre -100 et -25. Inscription ibérique gravée après cuisson sur la face extérieure, près du pied: **bas** (fig. 1, 3). Campagne de fouille 1998, Espace 9, n° d'inventaire TCRV.98.4.

La cassure étant très proche du signe **ba**, il est possible qu'il s'agisse de la syllabe finale d'un mot plus long. L'élément **bas** est attesté dans l'onomastique ibérique, en position initiale ou finale (*MLH* III.1, § 7.27). Dans un contexte géographiquement proche, les graffites sur céramique d'Azaila ont livré **bas** seul, **basku**, **baski** et **tobas** (*MLH* III.2, E.1.7, 76, 78, 79 et 228).

4. Fragment du fond d'un vase en céramique sigillée italique (forme probable: *Conspectus* 13). Datation : entre -30 et -15. Inscription latine gravée après cuisson sur la face interne : **A** (fig. 1, 4). Campagne de fouille 2000, Espace 13, couche de destruction superficielle.

COLL DEL MORO DEL BORRASQUER (BATEA, TERRA ALTA, TARRAGONA)

Le gisement archéologique de Coll del Moro del Borrasquer se situe à la limite des comunes de Batea et de Gandesa, à 6 km au nord de son homonyme plus connu, le Coll del Moro de Gandesa. Des prospections ont montré qu'il s'agissait d'une agglomération d'une certaine importance, occupée de l'époque ibérique au IIIe siècle de notre ère (Bea, Diloli et Rams, 1996). Le fragment que nous présentons a été trouvé en surface, dans un secteur bouleversé par des fouilles clandestines.

5. Fond d'assiette creuse de Campanienne A, forme Lamboglia 6 ou 36. Il s'agit d'une Campanienne A tardive (vernis peu adhérent, traces de doigts, absence de palmettes), datable entre -125 et -50. Inscription entière en écriture du Nord-Est, formée par six signes incisés après cuisson sur la face extérieure, dans l'espace circulaire délimité par le pied annulaire (diamètre : 4 cm). Malgré des tracés malhabiles (notamment pour les quatrième et sixième signes), on peut sans grande hésitation proposer la transcription **leibiuŕ**. Le sens de lecture dextrogyre est dicté par le signe **i**, qui est orienté vers la droite, et par la position du signe **ŕ** que l'on ne trouve jamais à l'initiale.

Il s'agit vraisemblablement d'un nom de personne formé des éléments **lei(s)** et **biuŕ**. L'élément initial **lei-** est à rapprocher du morphème **leis-**, attesté à Pech Maho, Yátova, Sagonte et El Puig de Alcoy (*MLH* III.1, § 7.85). L'élément final **-biuŕ** est très fréquent (20 occurrences, cf. *MLH* III.1, § 7.43). Il apparaît le plus souvent comme premier élément (16 fois, dont 3 à Azaila mais pas sur Campanienne) et seulement 4 fois en deuxième position, comme ici.

COMMENTAIRES

L'habitude de graver de brèves inscriptions sur la vaisselle en céramique fine (ibérique peinte ou campanienne) a connu une large diffusion dans le domaine ibérique oriental et nord-oriental entre 125 et 50 av. J.-C. (fig. 2). Cette pratique est, en revanche, restée marginale dans le sud de la Péninsule (Moret 2002).

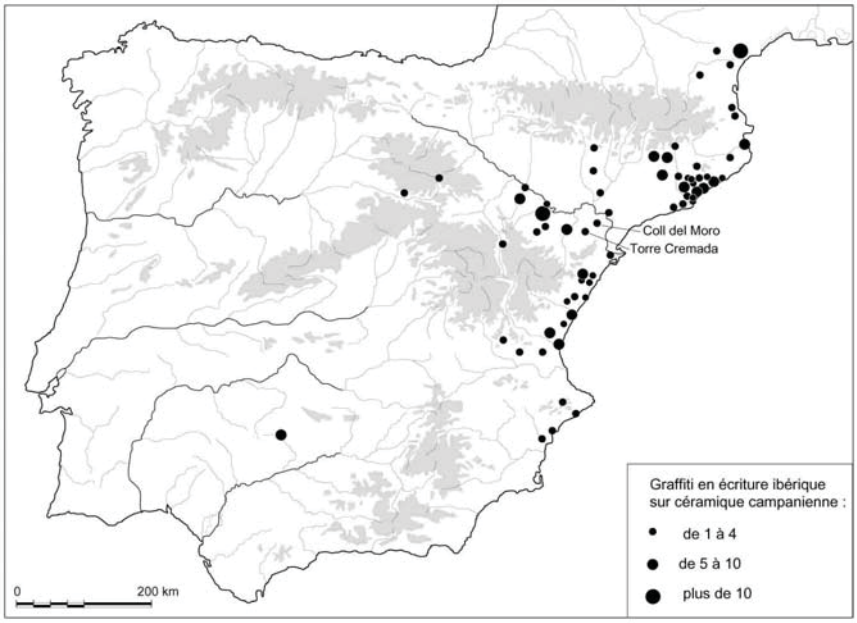

Fig. 2. Carte de répartition des *graffiti* en écriture ibérique sur céramique campanienne, réalisée à partir de Untermann 1980, 1990 et 1997, Panosa 1999, Bonet et Mata 1989, Gasca et Fletcher 1989-1990, Domínguez et Maestro 1996, Galve 1996 et Arasa i Gil 2001.

Les *graffiti* sur Campanienne sont particulièrement abondants en Catalogne, entre la vallée de l'Aude et celle du Llobregat, avec une très forte concentration en Léétanie (Panosa 1999) ; on les trouve aussi en nombre dans la vallée de l'Ebre, en particulier à Azaila où les fouilles de Juan Cabré en ont exhumé plus de 250 (E.1.19 à E.1.286), et dans les environs d'Alcañiz (Gasca et Fletcher 1989-1990). Mais la partie la plus orientale du Bas Aragon, à l'est du Guadalope, n'avait livré que très peu d'inscriptions. Tous supports épigraphiques confondus, on ne connaissait de cette région que le *graffito* sur enduit mural de San Antonio de Calaceite (E.11.1) et la stèle gravée du Mas de Madalenes de Cretas (E.10.1), deux inscriptions d'ailleurs impossibles à dater avec précision. Les quatre nouveaux *graffiti* viennent donc remplir une partie de ce vide.

Comme l'immense majorité des inscriptions ibériques sur céramique fine, les *graffiti* de Torre Cremada sont très courts : un ou deux signes. Sans doute faut-il y voir des abréviations d'anthroponymes, servant de marques de propriété. Avec six signes, l'inscription de Coll del Moro del Borrasquer fait figure d'exception. À Azaila, sur un total de 267 inscriptions sur Campanienne, trois seulement dépassent 4 signes (E.1.65, E.1.124 et E.1.150). On a probablement affaire, dans ces cas très minoritaires, à des noms de personne entiers.

On soulignera, pour finir, l'intérêt que présente la découverte à Torre Cremada d'une marque latine, à côté d'un petit nombre d'inscriptions ibériques. Le cadre chronologique de cette évolution des pratiques scripturaires nous est donné par les supports céramiques. La construction et les premiers temps du village de Torre Cremada —au plus tôt entre 125 et 100 av. J.-C., au plus tard pendant la première moitié du Ier siècle av. J.-C.— correspondent au moment de plus forte diffusion de l'écriture ibérique dans la vallée de l'Ebre. Le vase campanien qui porte l'inscription ibérique **ben** appartient à cette période. En revanche, le vase marqué d'un A latin appartient à un petit lot de sigillées italiques, datées entre 30 et 15 av. J.-C., qui correspondent à la dernière phase d'occupation du village. Cest donc entre le milieu du siècle et l'époque augustéenne que doit se situer, dans cette région, l'abandon de l'écriture ibérique, du moins en ce qui concerne l'épigraphie sur *instrumentum domesticum*.

BIBLIOGRAPHIE

Arasa i Gil, F. (2001): *La romanització a les comarques septentrionals del litoral valencià. Poblament ibèric i importacions itàliques en els segles II-I aC*, Serie de Trabajos Varios del SIP, 100, Valencia.

Bea i Castaño, D., Diloli i Fons, J. et Rams i Folch, P. (1996): "El Coll del Moro del Borrasquer (Batea, Terra Alta)", *XXIII Congreso Nacional de Arqueología (Elche, 1995)*, I, Elche, pp. 446-456.

Benavente Serrano, J.A. et Moret, P. (2002): "El poblado ibérico tardío de Torre Cremada (Valdeltormo, Teruel). Un hábitat fortificado del siglo I a.C. en el Bajo Aragón", *I Jornades d'Arqueologia - Ibers a l'Ebre. Recerca i interpretació, Tivissa, 23-24 novembre 2001* (*Ilercavònia*, 3), Tivissa, pp. 221-228.

Bonet Rosado, H. et Mata Parreño, C. (1989): "Nuevos grafitos e inscripciones ibéricos valencianos", *APLev*, 19, pp. 131-148.

Domínguez, A. et Maestro, E. (1996): "Arqueología del valle del Ebro: un ejemplo de ocupación prolongada desde la Edad del Hierro hasta época romana imperial en La Litera", *Homenaje a Purificación Atrián*, Teruel, pp. 31-58.

Galve Izquierdo, M.P. (1996): *Los antecedentes de* Caesaraugusta. *Estructuras domésticas de* Salduie *(calle Don Juan de Aragón, 9, Zaragoza)*, Zaragoza, Institución Fernando el Católico.

Gasca, M. et Fletcher Valls, D. (1989-1990): "Grafitos y letreros ibéricos de Alcañiz (Teruel)", *Kalathos*, 9-10, pp. 135-146.

MLH III: voir Untermann 1990.

Moret, P. (2002): "Les inscriptions sur céramique", dans J.M. Blázquez, C. Domergue et P. Sillières, *La Loba (Fuenteobejuna, province de Cordoue, Espagne). La mine et le village minier antiques*, Ausonius, Bordeaux, pp. 377-382.

Moret, P., Benavente Serrano, J.A. et Gorgues, A. (à paraître): *El poblamiento ibérico en el valle medio del Matarraña. Investigaciones arqueológi-*

cas en Valdeltormo (Teruel), 1995-2000, número monográfica de *Al-Qannis*, Alcañiz.

Panosa Domingo, M.I. (1999): *La escritura ibérica en Cataluña y su contexto socioeconómico (siglos V-I a.C.)*, Anejos de *Veleia*, Series minor, 13, Vitoria-Gasteiz.

Untermann, J. (1980): *Monumenta Linguarum Hispanicarum, II: Die Inschriften in iberischer Schrift aus Südfrankreich*, Wiesbaden, Reichert Verlag.

Untermann, J. (1990): *Monumenta Linguarum Hispanicarum, III: Die iberischen Inschriften aus Spanien*, 1: *Literaturverzeichnis, Einleitung, Indices* ; 2: *Die Inschriften*, Wiesbaden, Reichert Verlag (= *MLH* III).

Untermann, J. et Wodtko, D. (1997): *Monumenta Linguarum Hispanicarum, IV: Die tartessischen, keltiberischen und lusitanischen Inschriften*, Wiesbaden, Reichert Verlag.

Alexis Gorgues
Unité Toulousaine d'Archéologie et d'Histoire, Toulouse

Pierre Moret
Casa de Velázquez
Madrid

Coline Ruiz-Darasse
Unité Toulousaine d'Archéologie et d'Histoire, Toulouse